

Johanna LEHR

Université Paris I Panthéon - Sorbonne

Ecole Doctorale de Science Politique de Paris I

La Résistance fait(e) école.

La Deuxième Guerre mondiale et les projets éducatifs juifs en France.

Thèse dirigée par M. Paul ZAWADZKI, maître de conférences à Paris I, soutenue le 18 décembre 2010.

Jury:

M. le professeur Yves DELOYE, Science politique, Université de Paris I.

Mme le professeur Anne GRYNBERG, Histoire contemporaine, INALCO (rapporteur).

M. le professeur Olivier LOUBES, Chaire supérieure d'histoire, première supérieure au Lycée Saint-Sernin de Toulouse.

Mme le professeur Catherine NICAULT, Histoire contemporaine, Université de Reims Champagne-Ardenne (présidente).

Mme le professeur Perrine SIMON-NAHUM, Histoire intellectuelle et politique, Chargée de recherche au CNRS (rapporteur).

Résumé:

Un large groupe de Juifs actifs dans des mouvements de jeunesse, après être rejeté brutalement de la nation en octobre 1940, s'est engagé dans une "résistance biblique" (par l'étude des textes traditionnels) en même temps que dans la lutte pour la survie physique du groupe. Cette thèse montre qu'il a ainsi mis en jeu son allégeance à l'Etat français au moyen d'un décrochement politique et que ce décrochement ne se résorbe pas à la Libération avec la reconstruction de l'Etat démocratique. L'essor de l'éducation juive au sortir du conflit incarne au contraire l'institutionnalisation du nouveau rapport à l'Etat qui a émergé en France pendant la guerre. Cette thèse montre l'apport décisif d'intellectuels et éducateurs juifs immigrés d'Europe centrale et orientale qui, dans une configuration sociale bouleversée, accèdent en France au rang de passeurs. Cette thèse propose également une nouvelle périodisation de l'histoire politique des Juifs en France. Elle montre que la reformulation du pacte républicain intervient en France bien avant 1962 ou 1967, dates auxquelles la discipline se réfère habituellement. Cette reformulation prend ses racines dans l'expérience de la guerre et de la résistance, dès

1940, et se manifeste par le développement d'un nouveau type de rapport à l'étude juive et à l'éducation, largement influencé par le judaïsme centre et est-européen. Son originalité est de défendre un judaïsme ouvert sur le monde, marqué par une forte dominante philosophique héritée de la Haskala, et de prôner un nouveau type d'intégration des Juifs en France qui abolisse le cantonnement du judaïsme de type "israélite français" à la sphère privée.

Mots-clés: histoire politique des Juifs de France, résistance juive, écoles juives, études juives, Union des Étudiants Juifs de France, Éclaireurs Israélites de France, Deuxième Guerre mondiale, Juifs France XXe siècle.